

FLASH INFOS #102



Centre fédéral pour réquérants d'asile de Zürich / SEM / Twitter

Sous la loupe : En Suisse, les centres fédéraux d'asile sont débordés / Allemagne : les femmes et les enfants ukrainiens exposés au risque de trafic humain / « Le mur de la honte » : une stratégie superficielle face à la migration algérienne

En Suisse, les centres fédéraux d'asile sont déjà débordés

RTS, le 16.03.2022

Le 15 mars dernier, la Suisse comptait plus de 5'000

réfugié·e·s ukrainien·ne·s arrivé·e·s dans le pays. Face à cette situation, les Centres fédéraux d'asile se sont retrouvés débordés, entraînant notamment de longues files d'attente au Centre fédéral de Zurich où les réfugié·e·s se sont rendu·e·s pour obtenir un permis S.

Le Secrétariat d'Etat aux Migrations (SEM) a par ailleurs assuré que « Personne n'est laissé à la rue ». Dans cette optique, la Municipalité de Zurich a décidé d'ouvrir une grande salle sportive pour les personnes en attente d'un permis S. La Confédération a, quant à elle, annoncé vouloir favoriser les enregistrements numériques pour soulager les Centres fédéraux.

Karthik

Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils

Allemagne : Les femmes et les enfants ukrainiens exposés au risque de trafic humain

infomigrants.net, le 11.03.2022

Depuis le début de la crise migratoire liée à la guerre en Ukraine, la gare centrale de Berlin est devenue un point de passage important pour des milliers d'ukrainien·ne·s, en majorité des femmes et des enfants. La vulnérabilité de cette population augmente leur risque d'être la cible de réseaux de trafic humain et de prostitution.

En effet, d'après la police allemande, des femmes et des mineurs non accompagnés voyageant seuls ont été approchés à la gare centrale par des personnes leur proposant de l'argent pour les loger dans leur demeure.

L. B.

Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils

« Le mur de la honte » : une stratégie superficielle face à la migration algérienne

infomigrants.net, le 10.03.2022

Depuis la fin du mois de février, des murs d'environ quatre mètres de haut cloisonnent plusieurs plages d'Aïn el Turk, une ville côtière située à l'ouest d'Oran.

Des sources proches de l'administration de la ville ont déclaré à Algérie Part Plus que « ces murs en béton font partie d'une stratégie globale décidée par les autorités locales » pour « bloquer définitivement l'accès aux plages d'Oran aux réseaux de migrants » qui tentent de traverser la Méditerranée. Certains parlent d'un « mur de la honte » et affirment qu'il sera difficile d'arrêter les citoyen·ne·s algérien·ne·s qui bravent chaque jour la haute mer dans leurs petits bateaux pour fuir le désespoir de leur situation actuelle.

Le phénomène migratoire n'est pas nouveau en Algérie et s'est particulièrement amplifié depuis l'année dernière dans cette région qui est le point de départ de la totalité des exilé·e·s de l'ouest algérien.

Renata Cabrales

Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils